

marchandises, en même temps que la livraison des produits agricoles.

Alcalis—Le marché reste à peu près le même que la semaine dernière avec une tendance un peu plus faible. Nous cotons les potasses premières de \$4.20 à \$4.25; les secondes, \$3.75; les perlassees \$5.40 à \$5.50. Une couple de lots ont été exportés la semaine dernière.

Bois de construction.—On rapporte des scieries d'Ottawa que presque toute la production de la prochaine saison en bois de pin a été vendue en Angleterre à de bons prix. Le marché américain semble prendre de l'animation et si les changements au tarif peuvent nous être aussi favorables qu'on l'espère, il est certain que nous aurons une forte demande des Etats-Unis.

Les clos de la ville sont tranquilles la construction étant presque complètement arrêtée. Les contrats pour le printemps seront plus rares; c'est à peine si l'on commence à en entendre parler.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont tranquilles; il n'y a guère que de petites ventes de réassortiment, les manufacturiers ayant fait leurs principaux achats. Les cuirs à semelles "slaughter soles" sont un peu plus rares et se tiennent bien, mais les "Spanish" abondent. Les cuirs noirs sont très calmes à des prix en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes sont stationnaires aux bas prix cotés la semaine dernière: 3c, 2c, et 1c la livre pour les peaux légères. Les peaux lourdes "steers" valent 4c à la boucherie. Les veaux ont baissé à 5c. Les agneaux valent de 70 à 80c. la pièce.

Draps et nouveautés.—Il s'est fait dans cette ligne quelques bons achats et le commerce est, en somme, meilleur qu'on ne le craignait. Il y a aussi de la satisfaction à constater que les échéances du 4 (5) mars ont été honorées d'une façon très passable; les banques et les marchands de gros sont bien satisfaits, pour ce qui concerne notre province; mais les paiements dans l'ouest laissent plus à désirer.

Epiceries.—Le marché des thés est modérément actif, les bonnes qualités étant tenues fermes, mais les qualités inférieures souffrent de la compétition des thés avariés qui nous ont été envoyés de New-York, et sont offerts à bas prix. Les cafés sont soutenus.

Les sucres sont sans changement ainsi que les sirops et les mélasses.

La demande dans cette ligne est active et les paiements satisfaisants.

Fers, forronneries et métaux.—Le mouvement commencé la semaine dernière s'est ralenti, par suite du mauvais état des chemins qui ne permet pas le transport des objets lourds.

On s'attendait à une baisse sur le clou qui n'est pas arrivée.

Huiles, peintures et vernis.—Marché un peu plus actif dans le gros pour livraison au printemps, prix absolument stationnaires.

Poisson.—Les ventes sont ralenties, mais comme le stock est très réduit, les prix se maintiennent pour tous les articles.

Salaisons.—La demande pour toutes les salaisons est tranquille, mais on espère que les fêtes de Pâques vont amener une reprise. Les prix sont en baisse.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue des Marchés

Montréal, 8 mars 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Quelques chiffres de statistique pour commencer. D'après *Bradstreet's* le stock de blé visible du monde entier est de 195,916,000 minots, une augmentation de 1,897,000 minots dans la semaine. La *Corn Trade List* de lundi de la semaine dernière, dit que la perspective de l'agriculture dans le Royaume-Uni promet toujours beaucoup, tant par la condition actuelle de la plante que par l'état avancé des préparations pour les semences du printemps. La dernière dépêche de Beerbohm, datée du 7 mars, dit: "Chargements à la côte, blé tranquille, mais manque. Chargements en route et à expédier, blé ferme, mais inactif, mais bien tenu. Sur Mark Lane, les blés anglais et étrangers ne sont pas beaucoup en demande; les maïs d'Amérique et du Danube sont tranquilles et soutenus. Il y a peu d'acheteurs de farines sur le marché. Les marchés français sont très calmes."

"Sur nos marchés de l'intérieur, dit *Le Marché Français* du 17 février, il y a en général très peu d'offres de la culture, qui attend toujours d'être fixée sur la question douanière et qui, en outre, se trouve de nouveau retenue aux champs par les travaux en vue des semences de printemps. Les transactions sont, par suite, absolument insignifiantes; les cours sont plutôt plus faiblement tenus. "A la Bourse de Commerce de Paris, c'est encore la lourdeur qui domine, tant pour le blé que pour les farines douze marques.

"A Vienne et à Budapest, le blé sur printemps est faiblement tenu.

"A Berlin, le blé est calme avec petite demande, mais à des cours bien tenus; le seigle est également calme, sans grand changement."

Voici maintenant un rapport de Prime sur la condition du blé aux Etats-Unis au 1er mars: Il y a tous les signes d'un printemps hâtif au Nord Ouest et au Sud Ouest. La gelée sort du sol rapidement, avec la température de ces derniers jours. La neige disparaît, il n'en reste plus pour en parler sauf dans quelques régions à blé de printemps. Par suite du mauvais état des chemins, les livraisons de blé sont tombées à presque rien. Pour le blé d'hiver, tout considéré, nous avons eu une saison assez favorable; la seule objection est que le sol a généralement été sec et que la neige n'y est restée que très peu de temps."

Les marchés de spéculation aux Etats-Unis ont été à peu près stationnaires cette semaine, si l'on se place, du moins, au point de vue du commerce légitime; les variations, assez fréquentes d'ailleurs, n'ont pas atteint un point entier dans chaque journée. On y a haussé, sur la nouvelle de fortes exportations des ports de l'Atlantique; on y a baissé sur les rapports favorables de la récolte du blé d'hiver; on y a surtout haussé et baissé suivant que les gros spéculateurs qui contrôlent le marché, ont vu que le public achetait ou vendait. Car, en somme, c'est toujours le même jeu; comme il n'y a pas de perspective d'incidents à sensation, on se contente de pousser le marché à la hausse ou à la baisse, suivant le cas, pour pouvoir bénéficier d'une différence d'un demi-centin.

Les cours de clôture d'hier ont été. A Chicago: blé sur mars, 58 $\frac{1}{2}$ c, sur mai, 60 $\frac{1}{2}$ c sur juillet, 62 $\frac{1}{2}$ c. A New-York, blé sur mars, 62 $\frac{1}{2}$ c, sur mai, 64 $\frac{1}{2}$ c, sur juillet, 66 $\frac{1}{2}$ c.

Une dépêche de Winnipeg cote les prix suivants pour les blés du Manitoba, fret de Brandon: No 1 dur, 46c; No 2 do 44.

Dans le Haut Canada le marché est lourd et les prix changent peu; le mouvement est restreint aux achats des meuniers. L'orge est tranquille et soutenue; l'avoine est ferme; on y cote les pois en meilleure demande avec un marché ferme. Le seigle, le blé d'inde et le sarrasin sont lourds et se meuvent lentement.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 00c. blé du printemps 60; blé roux 57 à 00; pois No 3, à 53c; orge No 2, 35 à 37; avoine No 2 à 32 $\frac{1}{2}$.

A Montréal, la sensation de la semaine est l'augmentation considérable des arrivages d'avoine qui ont un peu affaibli les cours de cet article. Les arrivages de lundi, ont été de 62,920 minots et ceux de mardi, de 28,053 minots, soit tout près de 90,000 minots en deux jours. Ces expéditions, de provenance du Haut Canada, sont attirées évidemment par le prix élevé réalisé par l'avoine d'Ontario sur notre marché. Aussi l'avoine No 2 d'Ontario qui valait jusqu'à 42c le minot en entrepôt, est descendue aujourd'hui à 41c. On ne croit pas, cependant, que la baisse aille beaucoup plus loin, surtout après le dégel extraordinaire que nous avons eu et qui a rendu la plupart des chemins d'hiver impraticables. La demande est encore bonne ici, pour le marché local, et elle se maintiendra probablement jusqu'au printemps, suffisamment pour permettre de tenir les stocks en bonne condition pour les vendeurs, car nos marchés de détail ne sont plus guère approvisionnés par les campagnes environnantes. L'avoine No 3, vaut encore 40c et l'avoine non classée de la province 39c. Mais, naturellement, ces cours sont moins fermes.

Les pois ont été cotés hier à Liverpool 4s 11 $\frac{1}{2}$ d, ce qui est une hausse subite de 1 $\frac{1}{2}$ d; si ce mouvement de hausse continuait quelque temps et mettait le cours à Liverpool au dessus de 5s, il y aurait possibilité de faire quelques affaires dans cet article qui a été longtemps négligé. Déjà l'on dit que le Haut Canada se prépare à exporter et que les prix s'y raffermissent. Ici, on attend encore.

Bonne demande en orge à moulée pour la consommation locale dans les prix de 44 à 45c le minot de 48 lbs.

Le sarrasin n'a pas de demande. Le maïs est encore assez actif aux prix cotés la semaine dernière.

Rien à dire du marché des farines, pour lequel nous ne pourrions que répéter ce que nous avons dit depuis des semaines.

Les farines d'avoines restent fermes, ainsi que les son, grue et moulée.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can.	No 2.30	00 à 0 00
Blé blanc d'hiver	" No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps	" No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur	0 74 à 0 75
" No 2 dur	0 72 à 0 73
" No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 63 à 0 65